Paren. Lewpe, chir. à Popepe: addresser la réponse à chaalons, en champagne chez m.r grin à l'image st paul

La Chirurgie nous fournit beaucoup d'exemples de gangrène Survenue dans les hernies compliquées d'étranglement. La nature et l'art ont Souvent enlevé des portions d'intestin pourri de la longueur de plusieurs pieds et les malades ont guéri. Les Chirurgiens observateurs Sçavent que ces guérisons ne S'opérent que par la réunion des deux bouts de l'intestin compris dans l'endroit étranglé que l'inflammation qui y Survient les colle ensemble postérieurement et que la playe extérieure Se cicatrisant, bouche l'ouverture antérieure de l'intestin; voila comme ces cures S'opérent: mais M.r Rhamdor a donné un moien que l'on trouve décrit dans les mémoires de l'academie qu'il a mis en usage dans certaines maladies des intestins, que l'on appelle methode de Rhamdor. J'en fais mention parce que la cure du malade qui fait le Sujet de l'observation que je prends la liberté de présenter à L'académie est Semblable, c'est l'ouvrage de la nature et exemple rare pour ne point dire unique. L'intestin Cæcum avec Son appendice et la partie droite du Colon, après avoir été gangrenés et Séparés ont été rendu par l'anus.

Je tacherai de faire connoître la cause de cette maladie, les accidens qui Sont Survenus avant la Séparation de ces parties et l'état où est le Sujet depuis Son accident.

Un jeune garçon de Sept à huit ans d'une force extraordinaire pour Son âge, lutta avec d'autres enfans plus d'une heure pendant la plus excessive chaleur du jour, il ne cessa ce divertissement que parce que les forces lui manquérent. Pour Se raffraichir il Se déshabilla tout nud et incontinent Se jetta à la riviére, quatre jours aprés il tomba l'estomac Sur une pierre assez grosse, quelqu'un qui étoit à Sa poursuite tomba Sur lui et en Se relevant lui donna un coup de genoüil Sur la région de l'estomac. L'on ne S'apperçut d'aucun accident pendant quatre à cinq jours, Seulement qu'un peu de fiévre et d'une douleur d'estomac dont l'enfant Se plaignoit, avec des coliques qui l'engageoient a aller à la Selle, mais infructueusement: ces accidens qui paroissoient legers furent attribués au bain froid Subit qu'il avoit pris.

Cependant les accidens arrivérent en foule, tels, qu'une fiévre violente, un Vomissement bilieux, ensuite du Sang quelques fois en caillot, d'autres fois noir et décomposé et d'une odeur trés fétide, le ventre devint trés dur et trés tendu et d'une Sensibilité extrême, Surtout dans la région de l'estomac et de l'hypocondre droit, la Sortie des excrémens fut aussi entiérement Supprimée. Le huitiéme jour de ces accidens qui étoient trés graves, on employa un Suppositoire qui engagea le malade a aller à la Selle, les matiéres étoient un Sang Semblable à celui qu'il vomissoit et des vers, Le neuviéme jour le ventre étoit d'une extrême Sensibilité,

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 57 n° 72

ladouleur de colique et le ténesme étoient continuels; cependant il rendoit toujours un peu de Sang décomposé à chaque fois qu'il Se présentoit à la Selle depuis le Suppositoire.

Le dixième on m'appella pour la première fois, je trouvai le pouls très petit vite et enfoncé, une chaleur et une Secheresse considérables à la peau, le ventre dur, Sur tout la région de l'estomac qui paroissoit l'être autant qu'un morceau de bois, et l'on n'osoit le toucher qu'en éxitant la plus vive douleur au malade, les mouvemens convulsifs mettoient le comble à tous ces accidens depuis le matin.

Malgré que j'aie interrogé le père et la mère Sur tout ce qui pouvoit avoir précedé ces accidens, je ne pus rien Sçavoir Si ce ne fut que l'enfant Se plaignoit quelques fois d'une douleur d'estomac, et qu'il rendoit des vers deteurs entenus par la bouche et par l'anus et en plus grande quantité depuis Sa maladie principale:ment par la bouche. Comme j'avois traitté pendant l'hyver dernier un jeune garçon de douze ans d'une maladie vermineuse dont il est mort auquel j'avois observé des accidens Semblables, je jugeai la maladie être de même nature; cependant le lendemain comme je ne remarquois point de grincemens de dents, comme aux vermineux, lorsqu'il avoit des mouvemens convulsifs, que tout le corps devenoit roide dans celui-ci que d'ailleurs les matières qu'il rendoit éxhaloient une odeur de putréfaction, ce qui n'étoit point au premier, j'eus en méfiance le pronostique que j'avois tiré la veille: j'interrogeai de nouveau les parens et me dirent ce qui étoit arrivé à l'enfant, je fis un nouvel examen du ventre, et j'observai d'abord la même tension que la veille, mais la région de l'estomac étoit plus élevée que le reste du ventre, et la grande dureté qui y éxistoit paroissoit S'étendre et Se perdre Sous le grand lobe du foye, la peau étoit un peu échymosée de l'étendue d'environ deux pouces à l'endroit de l'arc du colon, je jugeai alors par les Signes et la grandeur des accidens, une inflammation dans le plus haut degré de quelque intestin, la mortification prochaine et enfin la mort, du moins, c'étoit là le pronostique que je pouvois porter, parce que tout ce que le malade rendoit avoit une odeur vraiement cadavereuse et Son pouls d'ailleurs, étoit dans un Si mauvais état qu'il ne donnoit pas a esperer quatre heures de vie.

Que falloit-il donc employer dans cet état pressant? les Saignées ne convenoient plus, les lavemens enfin tous les remédes antyphlogistiques, qui étoient indiquées dans le commencement des accidens ne pouvoient plus avoir lieu, aucune boisson propre ne pouvoit être administrée, l'estomac ne pouvant conserver aucune chose par même

Les Seuls Secours que je portai, furent des cataplasmes émolliens Surtout le bas ventre renouvellés tous les trois heures, l'on ne négligea point ces moyens, malgré que l'on n'eut plus d'espérance de guérison; Cependant le quatorziéme jour de la maladie et le quatriéme de l'usage de ces cataplasmes le ventre n'étoit plus Si Sensible ni Si tendu, la dureté de la région épigastrique étoit presqu'entiérement dissipée, la fiévre étoit aussi diminuée, la peau devenue lâche permettoit une douce moiteur de tout le corps, le malade n'eut point de mouvemens convulsifs cette journée et n'en a plus eu depuis, le bouillon commença a passer, enfin tous les accidens paroissoient diminuer à l'avantage du malade, les Selles étoient cependant toujours les mêmes et continuérent jusqu'au Seiziéme jour, que je me décidai a lui passer un minoratif, à la Seconde Selle qu'il poussa, il rendit la portion d'intestin dont j'ai fait mention <u>et retourné</u>, l'effet du purgatif Se continua et le Soir le malade Se Sentit trés Soulagé.

Huit jours Se Sont écoulés depuis la Sortie de cet intestin assés passablement, la fiévre Sans être violente étoit cependant continue, l'appétit étoit insatiable et l'on permettoit des alimens de toute Sorte au malade, Sans que l'estomac parut Souffrir, c'étoit contre mon avis, car j'avois ordonné une nourriture légére; mais je ne fus point écouté, il alloit à la Selle trés Souvent, et en étoit averti par une colique violente, les matiéres étoient liquides, quelques fois jaunâtres et d'autrefois elles Sembloient être mélangées de parties chileuses, il parut même reprendre un peu d'embonpoint pendant ce court espace de tems, et Ses forces lui permettoient de Se lever et Se promener quelques heures, mais depuis ces huit jours, l'estomac quoiqu'insatiable, n'a plus conservé les alimens, il a commencé a les rendre une fois ou deux par jour et ensuite aussitôt qu'il en recevoit, Les Selles étoient alors de consistence assés ferme et la fiévre qui ne revenoit pas tous les jours. L'on a voulu pour lors faire observer le régime que j'avois prescrit, mais qui n'a pas réussi, parce que l'estomac avoit été trop affoibli par le mauvais usage des gras alimens qu'on lui avoit permis, aujourdhuy aussitôt que l'enfant a maché la nourriture qu'on lui donne, et qu'il en fait la déglutition elle est renvoyée le bouillon et le vin mêmes Sont rendus presqu'aussitôt qu'ils Sont avalés il va cependant à la Selle plusieurs fois par jour Sans douleur, je ne lui remarque plus de fiévre, mais il est dans un marasme parfait qui me fait craindre pour l'avenir.

Tous les accidens qui ont precédé la Sortie de cet intestin étoient Semblables à ceux qui Surviennent dans les étranglemens des intestins, ils ont eu la même terminaison par rapport à la gangréne. Comment cela S'est-il pu faire? La question me paroit un peu difficile a résoudre, il faudroit visiter le bas ventre Si le Sujet meurt, pour S'instruire au juste, comment tout S'est passé et de ce qui existe actuellement; Cependant l'anatomie m'aidera a resoudre la question y ayant recours je verrai que

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

le cœcum est libre Sur le bord dela Crête de l'os des Iles droite, postérieurement qu'il n'a point d'attache qui l'assujettisse dans cet endroit, que la partie droite du Colon est flottante dans le bas ventre, et n'a aucune attache que dans l'endroit où Son arc est formé, que là, il est embrassé, Soutenu par le mésocolon, et cependant attaché à la ratte au moyen de l'épiploon. C'est là que l'effet dela chûte et du coup S'est porté, et c'est là aussi l'endroit de l'inflammation, comment donc S'est-elle formée? depuis ce moment l'enfant a eu un tenesme continuel avec une entière constipation, il paroit que le premier de ces accidens n'a été occasionné que par l'irritation de l'intestin qui a reçu le coup, qu'étant Surement contus, Ses vaisseaux affaissés ne pouvoient qu'admettre le Sang, Sans avoir assez de ressort pour le chasser plus loin, delà l'engorgement et l'irritation qui ont déterminé le tenesme, comme ces parties Sont flottantes et qu'elles étoient continuell: :ement en contraction, il n'a pas été difficile à cette portion d'intestin a S'introduire dans l'arc du colon même, comme il arrive dans les coliques de <u>miserere</u>, une valvule une fois avancée dans la cavité de l'intestin, a bientôt été Suivie d'une autre et enfin toute cette portion droite de même que le cœcum. Voila bien l'intussusception formée, la preuve qu'elle a eu lieu, c'est que l'intestin étoit retourné lorsqu'il a été rendu. L'intussusception ne pouvoit exister qu'elle n'interrompit entièrement le cours des matières Stercorales, delà est Survenu le vomissement bilieux et ensuite du Sang, comme je l'ai décrit cy dessus, delà l'inflammation, la tension de tout le bas ventre l'augmentation d'élevation dela région épigastrique et cette dureté Si considérable que j'y avois observé et qui paroissoit Se perdre Sous le grand lobe du foye.

L'inflammation a eu tout lieu de parcourir tous Ses dégrés, ne portant aucun Secour au malade et occasionner tous ces accidens graves et la pourriture de ces parties: leur expulsion n'a été faite que préalablement le relachement ne Soit arrivé par l'aide continué des cataplasmes émolliens, l'administration du minoratif a determiné, <u>Sans douleur</u>, l'expulsion de ces corps étrangers, et la nature a arrangé les deux bouts du Colon et Ileon, comme on le fait dans la methode de Rhamdor et forment aujourdhuy la continuité du canal intestinal.

Il ne falloit donc pour rendre la cure parfaite, qu'accorder au malade des bouillons consommés, des mitonnades et venir par degré aux alimens plus Solides J'ai donné la preuve ci dessus, des dispositions favorables dela part de l'estomac et des intestins.

J'ai cru qu'il m'étoit d'un devoir essentiel de faire part de mon observation à l'Académie, et dela Soumettre au jugement de Ses illustres membres, parce que je crois le cas rare, j'ai fait mon possible pour n'y rien obmettre, afin de reconnoître cette maladie S'il en arrive de nouveaux exemples, tant du coté des Signes que du coté des accidens. Si le Sujet meurt j'aurai Soin d'examiner l'état du bas ventre pour lui en faire part, et au contraire, Si il vit, il y aura tout lieu de faire des remarques phisiologiques, par rapport à l'état où Sont les [illegible]tier. Mr. haller dans Sa phisiologie, avance que dans certains animaux [illegible] gros intestins Sont courts, leurs excrémens Sont toujours fluides et ont toujours faim. au reste, je demande à Ces Messieurs, Si ce que je leur communiquerai dans la Suite par rapport à ce Sujet Sera digne de leur attention et a moi une reconpense. J.